

Retraites: un tiers d'enseignants grévistes, des lycées et facs bloqués

(), (AFP) -

La sixième journée de mobilisation contre la réforme des retraites était marquée mardi dans l'éducation par un tiers d'enseignants grévistes et des blocages dans des lycées et des universités dans toute la France.

Selon le ministère de l'Education, le taux moyen d'enseignants grévistes est de 32,71%, dont 35,35% dans le primaire et 30,09% dans le secondaire (collèges et lycées), bien en-deçà des chiffres des syndicats.

Les syndicats Snuipp-FSU et Snes-FSU ont de leur côté annoncé des taux de grévistes d'au moins 60% dans le premier et le second degré.

C'est la deuxième plus forte mobilisation des enseignants depuis le début du mouvement contre la réforme des retraites, derrière la première journée du 19 janvier (42,35% de grévistes dans le primaire et 34,66% dans le secondaire, selon le ministère).

Le Snes-FSU, premier syndicat du secondaire, a annoncé mardi 60% de grévistes: "des collèges, des vies scolaires, des internats de lycées sont fermés mardi. Dans une France à l'arrêt, les établissements scolaires fonctionnent au ralenti!", assure le syndicat dans un communiqué.

Celui-ci lie le combat contre la réforme des retraites avec celui des salaires, sur fond de négociations autour de la revalorisation des enseignants engagées avec le ministère: "augmentez les salaires, pas l'âge de la retraite !".

Le Snes-FSU appelle en outre à participer aux mobilisations prévues le 9 mars par les organisations de jeunesse, "et à décider en assemblée générale des suites à donner à la mobilisation, y compris la reconduction de la grève". Le syndicat majoritaire dit soutenir "d'ores et déjà les établissements qui décideraient de poursuivre la grève après le 7 mars".

Le Snuipp-FSU, premier syndicat du primaire (maternelle et élémentaire), a recensé lundi "plusieurs milliers d'écoles fermées et plus de 60% de grévistes".

"La mobilisation doit se poursuivre et s'annonce déjà très importante mercredi 8 mars dans le cadre de la journée de lutte pour les droits des femmes", avait-il ajouté.

La mobilisation lycéenne était mardi comparable à celles des journées d'action précédentes. Le syndicat La Voix Lycéenne a recensé dans un communiqué "près de 300 lycées bloqués, dont 40 en Île-de-France et des dizaines de milliers de lycéens mobilisés devant leur établissement partout en France".

Le ministère de l'Education n'a lui totalisé à la mi-journée que 48 blocages "surtout partiels" de lycées en France, sur un total de 3.720 établissements (soit 1,3%).

A Marseille, deux établissements étaient bloqués mardi, les lycée Thiers et Montgrand, a-t-on appris auprès du rectorat. "Plein de lycées se sont réunis pour faire un gros blocus. On essaye un peu de tourner et de se mobiliser tous ensemble", a témoigné à l'AFP Lili Dakhli Voisin, lycéenne à Montgrand.

Du côté des universités, le syndicat L'Alternative a compté mardi matin 22 établissements bloqués dans le pays, dont ceux de Nantes, Strasbourg, Nanterre, Besançon, Sciences Po Bordeaux, Sciences Po Grenoble, Pau, Rennes 2, Nanterre ou Paris 8.

A Strasbourg, plusieurs bâtiments étaient également bloqués, selon l'université. Les personnels pouvaient y entrer, mais pas les étudiants.

asm-slb-jra-bdx/cel/dch

Afp le 07 mars 23 à 13 51.